

**Laurence Dahan-Gaida**

*UNiversité de Franche-Comté*

*Paris, France*

## **Penser la nature face à la technique**

Nous vivons dans un monde où l'opposition entre nature et techné tend à s'effacer devant la profusion d'artefacts technico-naturels qui envahissent progressivement notre environnement. Alors que les ordinateurs commencent à imiter et à incorporer des processus biologiques et que la science des organismes vivants se transforme en une puissante ingénierie, la frontière entre nature et culture devient de plus en plus difficile à tracer. En témoigne la littérature du XXI<sup>ème</sup> siècle qui ne cesse de nous confronter à des objets ambigus, qui remettent en question l'ontologie « naturaliste » (Descola) imposée par la modernité occidentale. L'objet de cette contribution sera d'analyser quelques-uns de ces objets pour montrer comment la littérature réfléchit les divers modes d'intrication du naturel et du culturel qui ont toujours formé la toile de fond de nos actions et de nos existences. Qu'elle investisse les « non lieux » de la périurbanité, qu'elle mette en scène des hybrides d'organisme vivant et de machine qui récusent l'idée de „nature humaine“ ou qu'elle montre l'impact croissant de la technologie sur nos vies, la littérature contemporaine montre l'importance de mesurer le changement de paradigme que nous sommes en train de vivre afin de pouvoir infléchir son évolution et continuer à contrôler l'avenir. C'est ce qu'on cherchera à montrer à partir d'oeuvres empruntées à la littérature américaine (Richard Powers), autrichienne (Peter Waterhouse), anglaise (Ian Mc Ewan) et française (Michel Houellebecq).

Mots clé : nature, technique, culture, posthumain, paysage

We live in a world where the opposition between nature and techné is tending to disappear in the face of the profusion of technico-natural artifacts that are gradually invading our environment. As computers begin to mimic and incorporate biological processes and as the science of living organisms is transformed into powerful engineering, the boundary between nature and culture becomes increasingly difficult to draw. This is evidenced by the literature of the twenty-first century, which constantly confronts us with ambiguous objects that challenge the "naturalist" ontology (Descola) imposed by Western modernity. The purpose of this contribution will be to analyze some of these objects to show how literature reflects the various modes of entanglement of the natural and the cultural that have always formed the backdrop of our actions and our existences. Whether it invests the "non-places" of peri-urbanity, whether it stages hybrids of living organism and machine that challenge the

idea of "human nature" or shows the increasing impact of technology on our lives, contemporary literature shows the importance of measuring the paradigm shift we are experiencing in order to be able to influence its evolution and continue to control the future. This is what we will try to show on the basis of works borrowed from American (Richard Powers), Austrian (Peter Waterhouse), English (Ian Mc Ewan) and French (Michel Houellebecq) literature.